

« CLASSES INVERSÉES : ENSEIGNER ET APPRENDRE À L'ENDROIT ! »

Marcel Lebrun & Julie Lecoq, Réseau Canopé, 2015

GLOSSAIRE

BLOOM (pyramide de) : « Classification pyramidale qui propose d'organiser les objectifs d'apprentissage en 6 niveaux, du plus simple au plus complexe, les niveaux supérieurs présupposant l'atteinte des niveaux inférieurs : - le 1^e niveau fait référence aux activités qui visent à connaître ; le 2^e est défini comme celui du comprendre ; le 3^e fait référence aux activités qui visent à appliquer ; le 4^e regroupe les activités visant à analyser ; le 5^e fait référence à la capacité à évaluer ; le 6^e et dernier niveau regroupe les objectifs qui visent à créer. La pyramide de Bloom reflète bien la conception traditionnelle et finalement linéaire du processus d'acquisition de connaissance [...] » (80-81) – CF. KOLB (Cycle de)

CLASSE HYBRIDE : « Dispositif supporté par une plateforme technologique (un rassemblement d'outils comme Claroline ou Moodle) dont les constituants (ressources, stratégies, méthodes, acteurs et finalités) sont modifiées par une recombinaison des temps et des lieux d'enseignement et d'apprentissage. Classe hybride est un continuum dont une dimension est liée au rapport présence/distance et une autre au rapport enseigner/apprendre. » (16) – CF. HYBRIDATION

CLASSES INVERSÉES (*flipped classrooms*) : « Propose de redonner du sens à la présence et à l'école, la mission de transmission des savoirs étant largement accomplie sur le Web » (10, 20, 28, 76) / « Évacue la partie transmissive, voir l'appropriation, les savoirs cristallisés, hors de la classe, pour redonner à cette dernière son potentiel d'apprentissage et de co-apprentissage. Il en résulte une révision des statuts du savoir, des rôles assumés par les étudiants et les enseignants » (18, 96) / Les classes inversées « sont souvent considérées comme un mouvement complémentaire à l'externalisation numérique des ressources éducatives disponibles sur Internet » (19) / « Ainsi, nous voyons la classe inversée davantage comme une stratégie pédagogique parmi d'autres que comme une méthode, voir une recette à appliquer à la lettre » (25) / « La classe inversée est plus qu'un avant le cours/pendant le cours. C'est un véritable dispositif pédagogique offrant des espaces pour apprendre, des espaces balisés par des objectifs et des critères d'atteinte précis, par des consignes précises et articulées, un espace-temps aussi articulé sur un scénario temporel dont les différentes séquences sont construites de manière à agir du dehors sur l'apprentissage de l'apprenant. » (36) / « La stratégie pédagogique des classes inversées est construite sur la base de 3 ingrédients dont nous avons montré le rapport systémique : (1) les approches par compétences, (2) les méthodes actives et (3) un usage à valeur ajoutée des TIC considérées à la fois comme outils et comme ressources. Il s'agit d'un des éléments qui justifient l'attrait des classes inversées : un concept intégratif qui permet de rallier ces 3 nécessités » (42) / « L'évaluation des apprenants dans les classes inversées les impliquerait et les engagerait très tôt dans le processus de design des situations et des problèmes, dans la construction des démarches et des productions attendues, dans l'élaboration des signes (indicateurs) des compétences déployées, dans la gestion des dispositifs ainsi co-construits, dans les responsabilités individuelles et collectives et dans l'évaluation de ces différents éléments » (48) / « Néanmoins, le point d'attention particulier pour construire une classe inversée, réside dans le fait de proposer des activités à distance et/ou en présence, qu'elles soient en groupe ou individuelles » (57) / « Dans l'esprit des classes inversées, il peut être utile de réfléchir à la possibilité de construire une grille de critère de qualité et d'indicateurs (en quoi pourrait-on dire que cette présentation est une bonne communication ?) [...] Évaluer, apprendre à évaluer, construire un instrument d'évaluation : autant de jalons importants pour que les apprenants tirent bénéfices de la classe inversée » (69) / « Les classes inversées permettent l'exercice d'une pédagogie différenciée. Pour illustrer cet avantage, on évoque généralement la possibilité pour l'étudiant d'apprendre à son rythme par des vidéos qu'il eut voir et revoir, interrompre... » (83) / « Concilier le principe de cohérence entre les finalités, les méthodes, les outils et les évaluations du dispositif avec le principe de variété favorable aux apprentissages, voici sans doute le défi majeur des classes inversées » (121) – CF. NIVEAUX 2 (de classe inversée).

CLASSES RENVERSÉES : Niveaux 3 de la classe inversée – CF. NIVEAUX 3 (de classe inversée).

CLASSES TRANSLATÉES : Niveaux 1 de la classe inversée – CF. NIVEAUX 1 (de classe inversée).

CO-CONSTRUCTION : « La transmission dans les classes inversées ne s'accomplit vraiment que si elle permet l'échange, la réciprocité, l'enrichissement mutuel. C'est ce que l'on appelle la co-construction » (76) – CF. COURANTS

COHÉRENCE (pédagogique) : Consiste à « conserver le cap en alignant les objectifs déclarés, les méthodes utilisées, les évaluations réalisées et les outils numériques » (52) / « Le principe de cohérence ou d'alignement constructif, permet de construire des dispositifs favorables à l'apprentissage. La cohérence repose sur une harmonie entre les objectifs visés, les méthodes mises en place pour les atteindre, les ressources et les outils. Elle s'appuie aussi sur les évaluations portant sur le dispositif lui-même et sur les apprentissages effectivement réalisés par les élèves » (103) – CF. VARIÉTÉ

COLLABORATIVE (tâche) : « Une tâche collaborative nécessite d'être formulée de telle manière qu'un étudiant seul ne puisse pas la résoudre, c'est-à-dire qu'elle contraigne à une réelle collaboration entre les membres du groupe. Il faut qu'il y ait dépendance des étudiants les uns par rapport aux autres. On parle de

collaboration lorsqu'il y a une interdépendance positive des buts (on réalisera ses objectifs si les autres réalisent les leurs également) ; de compétition lorsqu'il y a interdépendance négative des buts (on réalisera ses objectifs si les autres ne les réalisent pas) ; et de travail individuel s'il y a pas d'interdépendance » (51) – CF. CO-CONSTRUCTION

CONTEXTUALISATION / DÉ-CONTEXTUALISATION / RE-CONTEXTUALISATION : « – contextualisation : donner du sens aux connaissances en convoquant les contextes d'émergence et d'utilisation (*à quoi ça sert ?*) – décontextualisation : modéliser ces connaissances par abstraction en les reliant dans une théorie qui mette en évidence des invariants permettant la généralisation et le transfert (*comment ça marche ?*) ; – recontextualisation : appliquer des savoirs à d'autres cas, dans d'autres exercices, d'autres applications (*que peut-on encore en faire ?*) » (19) « La science progresse par décontextualisation à la recherche d'invariants, de lois, de principes, de théories » (28). – CF. ENSEIGNER

COURANTS : « Par leur variété, les classes inversées se trouvent à la croisée de différents courants pédagogiques qui correspondent à différentes postures par rapport à l'apprentissage des différents savoirs, à ce que signifie apprendre et enseigner (béhaviorisme, cognitivisme, constructivisme, socioconstructivisme, culturalisme, connectivisme) » (35, 52, 104) / « La classe inversée est une stratégie éducative qui s'inscrit pleinement dans le courant socioconstructiviste qui considère que l'apprentissage est favorisé par un environnement qui permet l'action, l'interaction, la résolution de problèmes » (95) – CF. HYBRIDATION

DISPOSITIF : « Ensemble cohérent constitué de ressources (matérielles et humaines), de stratégies, de méthodes et d'acteurs interagissant dans un contexte donné pour atteindre un but » (41) – CF. LÂCHER PRISE

ENSEIGNER : « C'est mettre en place des conditions dans lesquelles l'étudiant pourra apprendre, constatation qui conduit à la nécessité d'organiser des dispositifs pédagogiques à haute valeur ajoutés pour l'apprentissage » (45, 105) – CF. FLIPPER (Inversée)

ÉVALUATION (certificative / formative) : « L'évaluation comporte à la fois une facette certificative (statistique, portant sur les savoirs disponibles, à un moment donné souvent en fin de processus, en mémoire ou accessibles, mobilisés et justifiés en situation) et une facette formative (dynamique, tout au long du processus, portant sur les activités contextuelles entreprises et les compétences déployées). » (47) / « Évaluer : il s'agit bien d'une compétence à développer chez l'élève. On trouve les concepts d'autoévaluation (l'élève apprend à évaluer sa propre production, à se critiquer) et d'hétéroévaluation (l'évaluation est réalisée par les autres élèves, on dit maintenant *perr evaluation* – évaluation par les paires) ou de coévaluation (une évaluation conjointe entre les élèves et leurs enseignants). » (69) – CF. MÉTACOGNITION

EXTERNALISATION (numérique des ressources éducatives) : « Au cours de l'histoire, le mouvement d'objectivation du savoir, au sein duquel le savoir avait jadis comme support le corps même d'une personne (un sage, un philosophe) s'est peu à peu externalisé dans les écrits (supports d'écriture), puis des livres (support d'imprimerie) et finalement sur Internet (support informatique) » (73) – CF. MOOC

FLIPS (Inversions) : L'inversion porte « sur les espaces-temps de l'enseigner-apprendre » (17) / « L'hyperaccessibilité du savoir vient inévitablement mettre à mal la conception de l'apprentissage comme processus unilatéral où l'un (le savant) est en position de donner et l'autre (l'ignorant) en position de recevoir. Les termes d'intelligence collective, de coconstruction, d'interactivité, concepts clefs des classes inversées, sont révélateurs de l'émergence d'un nouveau paradigme du savoir. » (74) / « Dès lors que l'on ne se situe plus dans une pédagogie encyclopédique dominée par la transmission d'information, le rôle de l'enseignant et de l'étudiant sont à redéfinir. Dans la classe inversée, l'enseignant n'est plus un expert sur son estrade (*sage on the stage*), mais un coach, accompagnateur attentif, un facilitateur d'apprentissage « *guide on the side* » (74) « L'enseignant devient le scénariste d'activités d'apprentissages qui sortent des murs de la classe » (75) « On dit de l'enseignant qu'il doit renoncer à être un dispensateur de connaissance pour devenir un architecte concepteur d'activités d'apprentissage. En préparant son cours, il doit donc inverser sa démarche de pensée... » (92) / « De son côté, l'étudiant n'est plus désigné comme le réceptacle d'un savoir transmis, mais comme un partenaire actif de construction de ce savoir. Il est ainsi propulsé au rang de protagoniste de son apprentissage [...] de simple auditeur récepteur, il devient gestionnaire de projet, enquêteur sur le terrain » (74) / « Ce double mouvement de renversement du savoir et des rôles entraîne une reconfiguration de l'espace physique propre au dispositif [...] On voit les salles de cours se réorganiser de manière à disposer le bureau du professeur au milieu des étudiants, parmi eux et non plus devant eux. De plus en plus d'universités se détournent des auditoriums et des amphithéâtres, pour construire des salles composées de tables mobiles, de prises de courant, de tableaux numériques. Plus d'estrade, plus de scènes, mais des cellules de travail et un enseignant qui circule entre elles. Les étudiants ne sont plus assis en rangs d'oignons, mais gravitent autour de plusieurs îlots où se réalisent des tâches participatives diverses » (75) / « Les classes inversées bouleversent la pyramide de Bloom à travers 2 dimensions : - en partant du complexe (une situation-problème) pour contextualiser le simple, il faut commencer par la créativité et à partir de là discerner les connaissances nécessaires à son développement [...] – en tant que dispositif hybride, les classes inversées proposent de réserver les activités des 2 premiers niveaux de la pyramide au travail en dehors de la classe ; les tâches des 4 niveaux

supérieurs peuvent ainsi être réalisés avec l'accompagnement d'un enseignant durant le temps présentiel » (80) / « Il ne s'agit plus uniquement d'évaluer des savoirs découverts, stabilisés et transmis par le maître, mais des savoirs construits par les étudiants, socialement contextualisés » (106) – CF. CLASSES INVERSÉES (*flipped classrooms*)

FLIPPED LEARNING NETWORK : « Communauté de praticien des classes inversées fondée par les pionniers du concept, Sams et Bergmann » (93) – CF. CLASSE INVERSÉE (*flipped classrooms*)

FOSSILISATION (des pratiques) : « Les ornières d'innovation sont étroitement liées à la fossilisation des pratiques (refaire à peu près le même chose qu'avant avec les nouveaux outils ou nouvelles méthodes) que nous rencontrons bien souvent dans les utilisations concrètes des TIC » (103, 28) – CF. TRADITIONNEL

FUN (France Université Numérique) : Plateforme pour accueillir les MOOC bâtie sous l'égide de l'Éducation nationale. – CF. MOOC

HYBRIDATION : « Mélange de différents modes d'interaction », transmissif, actif, interactif (17), entre théorie et pratique, présence et distance, savoir et compétence » (20) « Mélange fertile et en proportion variables de différentes modalités de formation, en présence et à distance, mais aussi entre des postures d'enseignement transmissif et des postures davantage liées à l'accompagnement de l'apprentissage. Les dispositifs hybrides que nous considérons ici sont le plus souvent supportés par une plateforme technologique (un rassemblement d'outils) et leur caractère hybride provient de la modification de leurs constituants (ressources, stratégies, méthodes, acteurs, finalités) par une recombinaison des temps et des lieux d'enseignement et d'apprentissage : il s'agit donc bien d'un continuum dont une dimension est liée au rapport présence/distance et une autre au rapport enseigner/apprendre. » (41, 55) / « A partir des 5 dimensions (articulation présentiel/distanciel, accompagnement, médiatisation, médiation, ouverture), 14 composantes permettant de distinguer les dispositifs hybrides ont été identifiés. La formulation de ces composantes permet de dresser une typologie des dispositifs hybrides » (57) – CF. CLASSE HYBRIDE

KOLB (cycle de) : « Propose une démarche d'apprentissage fondée sur l'expérience (apprentissage expérientiel – *experiential learning*) : à partir (1) d'une expérience concrète du monde sensible, l'apprenant va se livrer à (2) une observation réflexive sur cette expérience, ce qui le conduira à (3) une conceptualisation abstraite, génératrice de nouvelles hypothèses qui seront testées au cours (4) d'une phase d'expérimentation active source (5) d'une nouvelle expérience concrète qui boucle ainsi le cycle [...] En partant des étapes de son cycle, Kolb a ainsi établi quatre style d'apprentissage : l'apprentissage fondé sur les émotions ; l'observation ; la réflexion ; l'action [...] Kolb a montré que ces types d'apprentissages permettaient de situer 4 types d'apprenants : divergent ; convergent ; accommodateur ; assimilateur [...] » (82) – CF. BLOOM (pyramide de)

LÂCHER PRISE : « Un nouveau paradigme de relation pédagogique ouvre des perspectives inédite. Cette évolution se construit dans un double lâcher prise sur au moins 2 dimensions principales : le rapport aux savoirs (à transmettre ou à re-construire) et le rapport aux rôles (maître instruit, acteur social) » (92) – CF. FLIPS (Inversions)

LLL (*LifeLong Learning*) : « compétences qui sortent du giron des disciplines cloisonnées, purement académiques, et qui sont censées se développer toute la vie durant ; l'Europe les a définies dans son cadre de référence de 2006 » (43) – CF. TRANSVERSALE

LMS (*Learning Management System*) : Plateforme d'enseignement et d'apprentissage – CF. TSM

MÉTACOGNITION : connaissance de son propre fonctionnement cognitif. CF - PORTFOLIO

MOOC (*Massive Open Online Courses*) : « Porté par le courant connectiviste et le mouvement d'externalisation des savoirs sur la toile, le MOOC est à la fois une ressource et un dispositif pour apprendre proche de l'enseignement à distance / cMOOC = transmettre les savoirs / xMOOC = construire des espaces où apprendre – CF. EXTERNALISATION

NIVEAUX 1 (de classe inversée = classe « translétée » – niveau de la transmission des savoirs) : « Méthode ou stratégie pédagogique où la partie transmissive de l'enseignement (exposé, consignes, méthodes) se fait à distance avant une séance en présence, à l'aide de technologie (vidéo en ligne, lecture, exercice) et où l'apprentissage fondé sur les activités et les interactions se fait en présence (échange entre enseignants et les étudiants, projets de groupe, débats, séminaires) [...] L'élève prend connaissance d'un texte à lire, de quelques pages d'un manuel ou d'une vidéo avant la classe (temps 1), de manière à rendre les activités et interactivités en classe plus dynamiques, plus contextualisées au travers des questions et des réponses, des exercices, des applications, des situation-problèmes à résoudre (temps 2) [...] Cet agencement continu de ressembler au schéma traditionnel. Néanmoins, cette conception de la classe inversée permet à l'enseignant de pouvoir mieux accompagner les apprenants pendant les moments de présence en personnalisant ses interventions. » (16-17) / « Le premier niveau franchi le cap de la transmission médiatisée (le numérique libérant en quelque sorte l'enseignant de cette mission répétitive) et celui de l'accompagnement des élèves en présence » (31) / « Au niveau 1, les compétences exercées sont principalement cognitives (du type mémoriser, comprendre, appliquer, analyser...). On peut aussi parler de compétences d'autonomie, d'apprendre à apprendre, de gérer son temps... » (44) – CF. CLASSE TRANSLÉTÉE

NIVEAUX 2 (de classe « inversée » – niveau des changements de rôle) : A partir d'un contexte, d'une motivation, d'une situation-problème, les élèves mènent une enquête, avant le cours (le temps 1 - distanciel) : ils

recherchent des informations, préparent un exposé, à réaliser une interview. « Le résultat de l'investigation peut être déposé dans un dossier sur une plateforme. Des avis, des opinions, des commentaires et des questions peuvent aussi être déposés sur un forum » (18). Pendant le moment du présentiel (temps 2) ils présentent le résultat de leur travail « dans un débat structuré..., une analyse argumentée..., une carte conceptuelle..., un mini-colloque... ». (18) / « Le deuxième niveau rend l'élève davantage acteur de sa propre construction des savoirs (il prend une part dans la transmission de certains savoirs et dans la tâche d'accompagnement dans un espace ouvert, balisé par l'enseignant) » (31) / « Au niveau 2, on ajoute des compétences de recherche d'information, de communication, de travail d'équipe... » (44) – CF. CLASSE INVERSÉE

NIVEAUX 3 (de classe inversée = classe « renversée ») : « Le troisième niveau des classes inversées pourrait combiner les deux précédents en considérant les événements précédents sous la forme d'un cycle. Celui-ci dépasserait la linéarité déterministe du avant/pendant la classe pour devenir une spirale faite de contextualisation, de décontextualisation et de recontextualisation successives, en alternant activité en présence et à distance, ou encore travail individuel et en groupe. Ce qui donnerait : - temps 1 (niveau 2, distance) : hors de la classe, rechercher des informations, instruire la thématique, ramener des éléments du contexte [...] - temps 2 (niveau 2, présence) : en classe, présenter les informations, identifier les similitudes, vivre un conflit sociocognitif, faire émerger des questions [...] - temps 3 (niveau 1, distance) : hors de la classe, prendre connaissances des théories, relever des éléments pertinents [...] - temps 4 (niveau 1, présence) : en classe, consolider les acquis ; faire fonctionner le modèle ; préparer le transfert par l'approche d'autres situations. » (19) « Un troisième niveau combine les deux précédents, ouvrant davantage la variété des dispositifs construits sur des rapports étudiés entre présence et distance. » (31) – CF. CLASSE RENVERSÉE

PEER-REVIEW : Coévaluation par les paires (85) – CF. ÉVALUATION

PLE/EAP (*Personal Learning Environment* / Environnement d'Apprentissage Personnel) : Plateforme d'enseignement et d'apprentissage (LMS) géré par l'apprenant – CF. TSM

PORTFOLIO : « Collection ciblée de travaux qui montre les efforts individuels, les progrès et les prestations de l'apprenant-e dans un ou plusieurs domaines. Cet outil d'évaluation s'inscrit dans la perspective d'un apprentissage à la fois réflexif et expérientiel. Il vise avant tout l'autonomie et la responsabilisation » (85) – CF. ÉVALUATION

SCÉNARISER : « Méthode censée contribuer à l'apprentissage en donnant à l'apprenant des occasions d'apprendre dans un modèle fondé sur 5 facteurs (informer, motiver, activer, interagir et produire) » / (52) « Lorsqu'on souhaite monter un dispositif de classe inversée, il est nécessaire de scénariser préalablement les activités en prévoyant des éléments de ressources, de guidance, d'accompagnement » (55) / Les classes inversées ont « une scénarisation à double modalité (présence / distance) » (83) – CF. ZDP

TRADITIONNEL (enseignement) : « les théories, les concepts et les modèles d'abord ; les exercices et les applications ensuite » (18) / « Les compétences n'estompent pas les savoirs. Nous pensons que l'enseignement traditionnel, fondé principalement sur la transmission des savoirs et leur antériorité par rapport aux exercices et applications contextuels, n'est pas exclu des méthodes que nous préconisons. Tout est question d'opportunité, de dosage. » (105) – CF. VARIÉTÉ (Principe de)

TRANSMISSIVE (partie) : « La question de la transmission n'est pas seulement factuelle, informationnelle. Elle est aussi expérimentale et affective. L'enseignant ne transmet jamais un savoir désincarné. Il transmet aussi sa propre expérience de ce savoir, ce qui fait que ce savoir a un jour fait sens pour lui. » (76) – CF. FOSSILISATION (des pratiques)

TRANSVERSALES (compétences LLL – *fuzzy compétences, wicked compétence*) : « Savoir être et devenir, qui s'ajoutent aux savoir-savants et aux savoir-faire [...] Ces compétences qui sortent du giron des disciplines cloisonnées et purement académiques, qui sont également censées se développer toute la vie durant, font rarement l'objet d'un apprentissage formel, prennent un statut de transversalité. L'Europe les définit dans son cadre de référence de 2006 comme des compétences clefs pour l'éducation et la formation tout au long de la vie – *LifeLong Learning* » (43) – CF. LLL

TSM (*Teaching Management System*) : Plateforme d'enseignement et d'apprentissage (LMS) géré par l'enseignant ≠ PLE/EAP (*Personal Learning Environment*/Environnement d'Apprentissage Personnel) – CF. LSM

VARIÉTÉ (Principe de) : demande de varier les approches pédagogiques. Suivant ce principe, « les *flipped classrooms* ne sont pas présentées comme un mode unique de formation : tout au plus comme une alternative à d'autres méthodes, une reconfiguration particulière. » (17) « Nul besoin de flipper tout son enseignement en une fois : il peut s'agir d'une activité parmi d'autres, quelques semaines, de quoi expérimenter en douceur » (18, 105) – CF. COHÉRENCE (principe de)

ZDP (Zone Proximale de Développement) : « Tâche la plus favorable à l'apprentissage, délimitées d'un côté par la tâche la plus difficile que le sujet peut entreprendre seul et, de l'autre, par la tâche la plus difficile que le sujet peut exercer avec l'aide de quelqu'un [...] Il s'agit par la *scaffolding* (l'échafaudage, ou encore l'étalement progressif) de conduire l'individu, au départ de [...] ce dont il dispose déjà (la zone où il se trouve), un peu plus loin (d'où le sens de *proximal*), d'élargir son espace de savoir à des lieux auxquels il ne pourrait accéder seul. » (37) CF. – COLLABORATIVE (tâche)